

à ses genoux; ils se tiennent longtemps embrassés au milieu des sanglots. Au moment de se quitter, ils se promettent de se revoir le lendemain. Mais cet adieu devait être le dernier. La nuit fut mêlée de prières et de moments de sommeil. Un peu avant le jour, vers six heures, le roi entendit la messe et communia. Il ne fit pas avertir la reine, ayant pris déjà congé de ses affections terrestres.



Les adieux de Louis XVI.

« Santerre le pressait. La foule attendait. Louis XVI entra encore une fois dans la tourelle où il avait coutume de chercher la paix et la résignation. Il en sortit armé contre la mort, puis il dit : « *Partons.* »

« Il traversa Paris dans le fond d'une voiture fermée, les yeux attachés sur les prières des agonisants et sur les psaumes. Le silence était profond autour de lui : on ne voyait que des haies de baïonnettes, comme si la ville se fût gardée elle-même contre ce mourant.

« Quand il arriva au pied de l'échafaud, sa lecture n'était pas finie; il l'acheva paisiblement, sans se hâter, il ferma le livre; puis il descendit de voiture, et s'abandonna au bourreau. Comme on s'appretait à lui lier les mains derrière le dos, le roi se retrouva dans Louis Capet et s'indigna. Il voulait résister; mais,